

Un manque d'asperge tout au long de la campagne

Les fortes pluies et la météo hivernale du début de saison ne sont guère propices à la pousse de l'asperge. Le démarrage de la campagne semble s'inscrire dans la durée. Au lendemain de la semaine pascale, un froid intense avec de fortes gelées s'abat sur la France, mettant un grand coup de frein dans la production des asperges. La météo reste capricieuse durant toute la campagne et perturbe le marché en inhibant la demande ; toutefois, les cours restent au-dessus de la moyenne quinquennale. A l'initiative des producteurs de certains bassins, la saison est écourtée.

GLOSSAIRE

GMS : grandes et moyennes surfaces quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes 2015-16, 2016-17, 2017-18, 2018-19, 2019-20



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Un démarrage tardif et un commerce lent

La météo hivernale est peu propice à la pousse de l'asperge. Le Sud-Ouest arrive sur le marché deux semaines plus tard que l'an passé.

Dans le Sud-Est, les opérateurs prennent conscience du manque de production par rapport à la demande.

Les volumes sont restreints et les GMS peinent à ouvrir les lignes.

Les mesures gouvernementales ainsi que le couvre-feu à 18 h ne favorisent pas le commerce en général.

De fortes gelées ralentissent la production

Début avril, la France est touchée par une vague de froid importante qui impacte l'ensemble des cultures.

Dans le Sud-Ouest, la chute de production est brutale, passant de 800 à 600 tonnes/semaine.

Dans le Sud-Est, le mistral s'ajoute à ces conditions extrêmes et la pousse est grandement ralentie.

En Val de Loire, la saison démarre juste et peine à se lancer avec ces gelées. Des

dégâts sont également constatés sur les cultures.

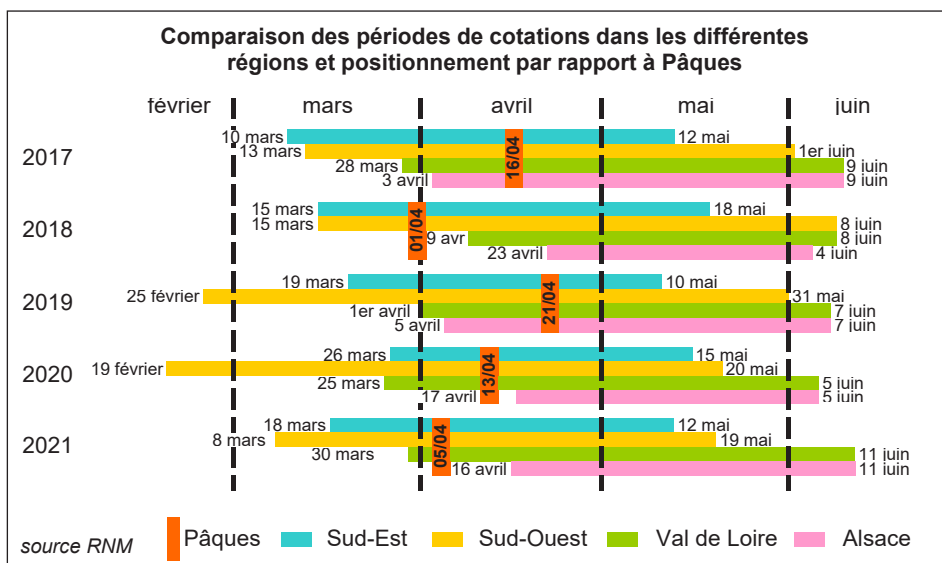
Quant à l'asperge alsacienne, le début de campagne est repoussé. Certains producteurs subissent jusqu'à 50 % de perte.

Non seulement la production d'asperge ralentit mais les gelées entraînent aussi des soucis de qualité plus ou moins importants selon les régions. Les pertes sont considérables dans la plupart des régions car les problèmes de qualité et le ralentissement de la production se cumulent.

Une demande supérieure à l'offre tout au long de la campagne

Cette météo peu favorable limite fortement les volumes (voir schéma "Volume d'asperges du Sud-Ouest" page 3 - D'une campagne à l'autre).

Le marché post fêtes pascales permet habituellement aux acheteurs de renégocier les prix. Mais le manque de marchandise est tel que les cours des asperges se maintiennent tout au long de la campagne (voir schéma page 3 - D'une campagne à l'autre).



SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Mars

Un démarrage lent qui complique le lancement de la campagne

La saison démarre lentement dans le Sud. En ce début de mois de mars, la météo est peu favorable à la pousse de l'asperge et les volumes sont limités. Les faibles quantités entraînent un ramassage irrégulier avec des différences de qualité. Par conséquent, les GMS sont peu approvisionnées. La météo froide et le couvre-feu n'incitent pas les consommateurs à se tourner vers les légumes de saison ; ils restent attachés aux produits d'hiver.

On observe également un écart entre l'offre et la demande sur les calibres. Le 16-22 mm, très prisé des GMS, est recherché alors qu'en production, c'est plutôt celui supérieur à 22 mm, apprécié des restaurateurs, qui se développe.

A la mi-mars, la météo devient plus propice à la pousse de l'asperge et les volumes augmentent progressivement. Les week-ends ensoleillés et l'approche des fêtes pascales permettent de maintenir les cours malgré une hausse des volumes en production.

La fin du mois est caractérisée par une offre inférieure à la demande ; les cours sont fermes et supérieurs à la moyenne quinquennale.

Avril

Une météo catastrophique perturbe la production et le commerce

Le mois d'avril débute avec un commerce enjoué et une bonne activité à l'approche des fêtes pascales. Tous les bassins de production sont présents sur le marché.

Dès la deuxième semaine, une météo gélive s'abat sur toute la France. Si une gelée occasionnelle ne provoque pas beaucoup de dégâts, sa durabilité peut devenir catastrophique pour les producteurs. Malheureusement, les gelées vont persister, entraînant une perte de 10 à 50 % selon les bassins de production.

Ces conditions météorologiques rythment le commerce pendant tout ce mois d'avril avec un manque de marchandise et des transactions en berne.

L'asperge hollandaise arrive sur le marché avec son lot d'inquiétude pour les acteurs de la filière française. Ce doute est rapidement dissipé car le manque de production métropolitaine permet un écoulement sans trop de pression de la part de la concurrence étrangère.

Mai

Un commerce lent et une fin de campagne pour les régions du Sud

La météo froide et pluvieuse a de

sérieuses répercussions sur la production : les ramassages se font un jour sur deux avec une irrégularité sur les volumes et les calibres.

Les jours fériés perturbent également le marché. La demande est morose : avec l'arrivée des melons, cerises, pêches et nectarines, les consommateurs se tournent vers les produits d'été.

Le week-end de l'Ascension, froid et pluvieux, finit de convaincre les opérateurs des régions du Sud d'anticiper la fin de campagne, contrairement aux bassins du Val de Loire et d'Alsace qui sont au cœur de la commercialisation.

Les GMS mettent en place des promotions pour redynamiser les ventes.

Le marché reste compliqué avec la conjonction d'une météo maussade et des cours élevés.

Juin

La fin de saison

La réouverture des restaurants ne dynamise pas le marché. Les fortes chaleurs permettent une augmentation des volumes en production mais les consommateurs sont déjà passés aux produits estivaux. Les opérateurs ligériens et alsaciens terminent à leur tour la saison.

L'ASPERGE ISSUE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Mars

La saison se met en place doucement. La demande est active en asperge bio malgré une météo peu clémente. L'asperge verte fait son entrée peu de temps après la blanche.

A partir de la deuxième quinzaine de mars, malgré l'augmentation des récoltes, les producteurs se soucient du manque de marchandises pour les fêtes pascales.

Certains calibres sont plus difficiles à écouler (22+ mm) et d'autres plus recherchés (16-22 mm). La fermeture des restaurants pèse également sur la commercialisation.

Avec une météo peu clémente (alternance de froid et de pluie) et un couvre-feu à 18 h, les consommateurs ont du mal à se tourner vers des légumes de saison et restent très attachés aux produits d'hiver. En asperge verte, la demande est active avec une offre encore restreinte.

Les journées ensoleillées et les nuits fraîches de cette fin de mois de mars permettent de sortir de jolis produits. Toutefois, on note une baisse de rendement chez certains producteurs.

Avril

Malgré les bonnes conditions météorologiques, le manque de

marchandise se fait cruellement ressentir face à une demande particulièrement active au moment de la semaine pascale.

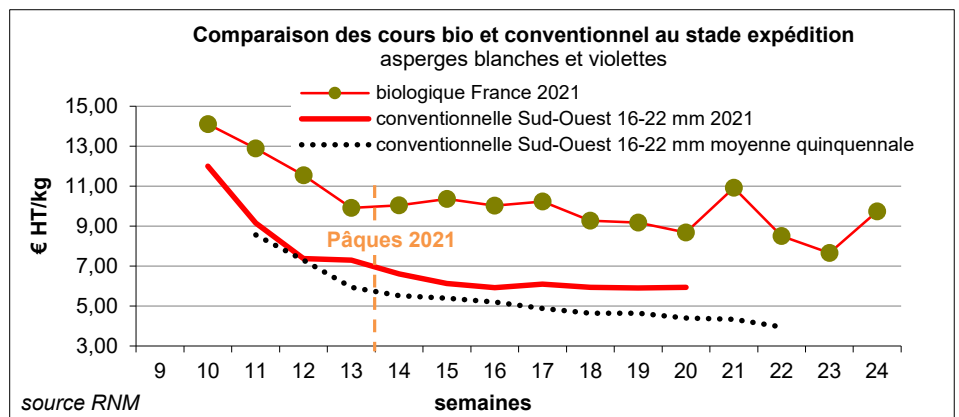
Une météo gélive s'abat sur toute la France et la production ralentit en asperge blanche, tandis que pour la verte, c'est une catastrophe. Non protégée par la terre, l'asperge verte est brûlée par le gel.

Quelques semaines plus tard, la sécheresse touche les asperges du Sud-Ouest. En effet, le froid, le vent et le manque d'eau assèchent la terre.

Malgré les intempéries et les faibles volumes, les cours restent élevés, avec une demande très présente.

Mai

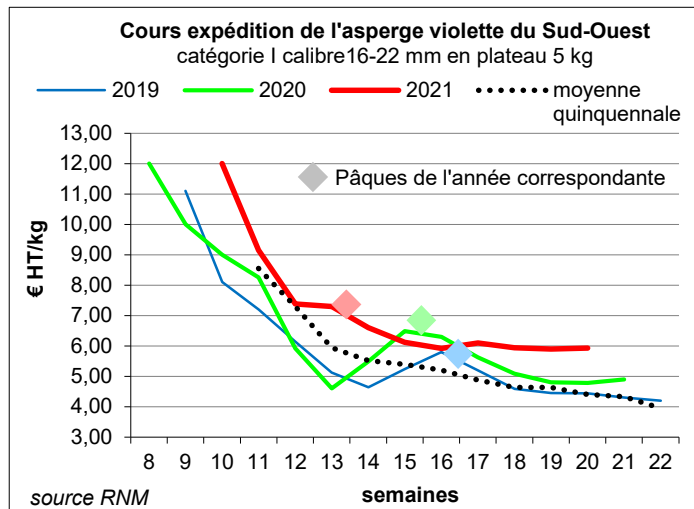
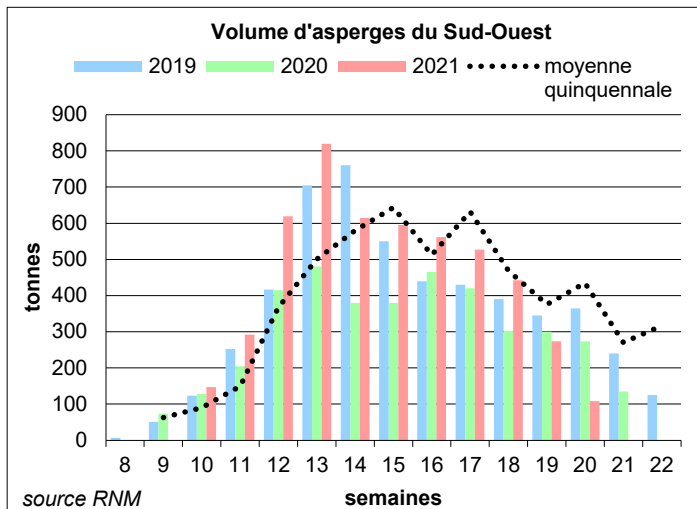
Le froid et la pluie continuent à jouer les trublions, ces conditions météorologiques ne sont pas propices à une reprise de la production. Les volumes restent très faibles avec de petits calibres. Avec l'arrivée des produits d'été (pêches, nectarines, abricots, cerises, melons, etc.), le marché de l'asperge est atone. Toutefois, les cours se maintiennent pour les blanches, tandis que ceux de la verte restent très élevés. La saison de l'asperge verte est caractérisée cette année par des prix élevés, en raison de sa rareté en production.



Le manque de marchandise se fait aussi ressentir en agriculture biologique avec des prix soutenus tout au long de la campagne.

D'une campagne à l'autre

Corrélation entre les volumes et les prix de l'asperge du Sud-Ouest

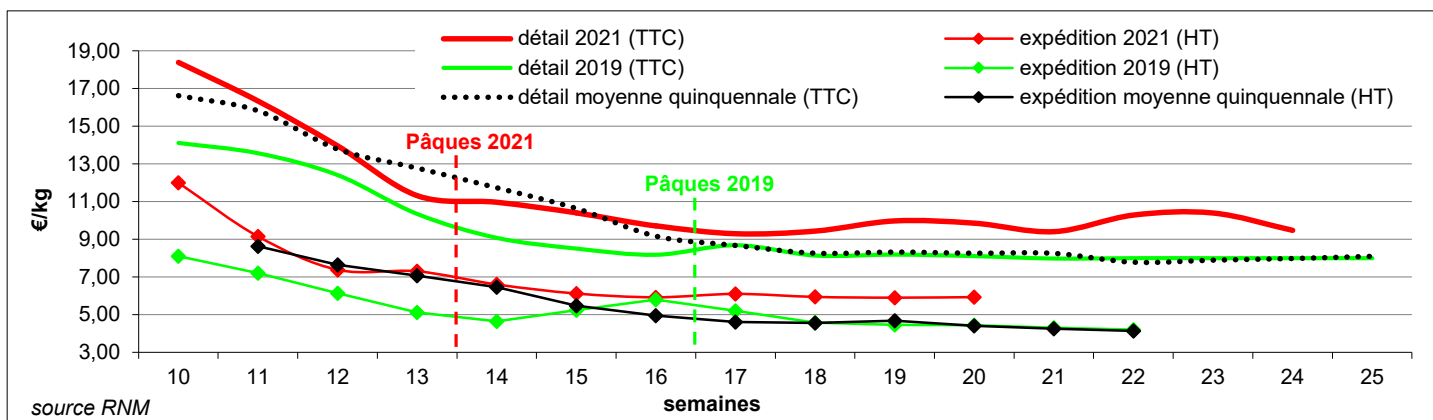


La campagne démarre tardivement par rapport aux deux dernières années mais les volumes en production arrivent rapidement. Puis l'asperge vient à manquer et, dès le lendemain des fêtes pascales, les volumes sont en dessous de la moyenne quinquennale. La saison finit précocement. Le manque de marchandise permet aux cours de rester élevés toute la saison ; la courbe 2021 ne descend jamais en dessous de la moyenne quinquennale.

Prix au stade détail

Comparaison des cours aux stades détail et expédition

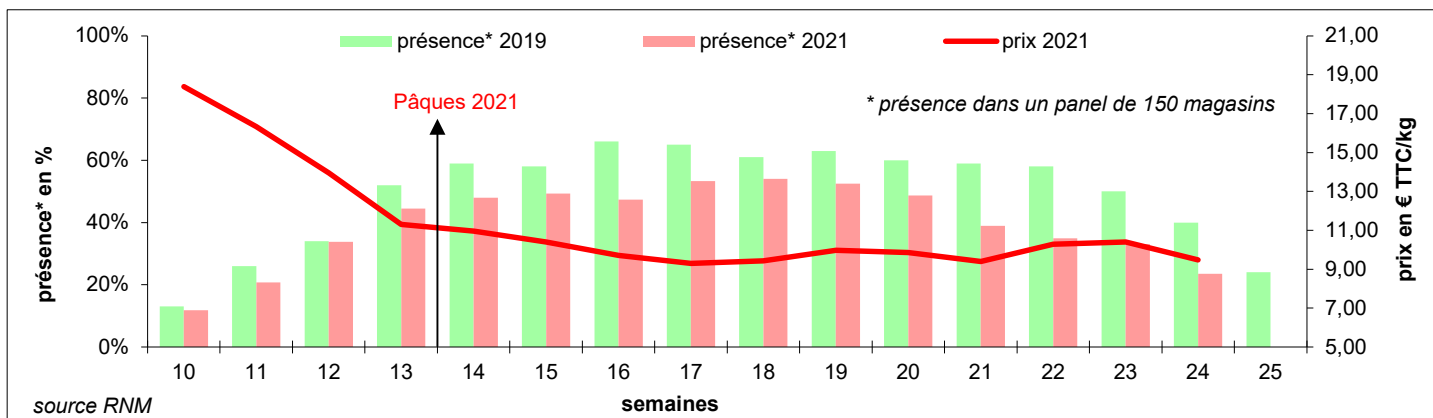
détail : asperge autre que verte France +16 mm vrac - expédition : asperge violette Sud-Ouest catégorie I 16-22 mm en plateau



Attention, en raison de la crise sanitaire, il n'y a pas eu de relevés au stade détail pendant la campagne asperge 2020. Les chiffres 2021 sont donc comparés avec ceux de l'année 2019.

Prix et présence* au stade détail en GMS

asperge autre que verte France 16-22 mm vrac



La campagne 2021 est caractérisée par une fin de saison en GMS précoce. Après les fêtes pascales, les prix restent élevés (au-dessus des 9 € TTC/kg).

Chiffres indispensables

Principales cotations au stade expédition

catégorie I - en € HT/kg

semaine	Sud-Ouest		semaine	Sud-Est		semaine	Val de Loire		semaine	Alsace blanche 16-22mm botte 1kg
	blanche 22+ mm	violette 16-22 mm		verte 22+ mm	verte 16-22 mm		blanche 22+ mm	violette 16-22 mm		
10	13,80	12,00	10			10			10	
11	9,55	9,15	11	12,00	11,00	11			11	
12	7,78	7,38	12	10,90	9,80	12			12	
13	7,70	7,30	13	10,00	9,10	13		7,42	13	
14	7,17	6,60	14	9,50	8,63	14		6,92	14	
15	6,74	6,12	15	9,10	8,50	15	6,67	9,40	15	9,00
16	6,68	5,92	16	9,00	8,50	16	6,44	6,22	16	9,20
17	7,00	6,10	17	9,00	8,10	17	6,84	6,26	17	8,40
18	7,00	5,94	18	8,70	7,84	18	7,10	6,28	18	8,30
19	7,00	5,90	19	8,50	7,53	19	7,15	6,42	19	7,70
20	7,07	5,93	20			20	7,20	6,50	20	7,70
21			21			21	7,10	6,50	21	7,70
22			22			22	7,06	6,50	22	7,43
23			23			23	5,90	5,52	23	

Principales cotations au stade marché de gros

catégorie I - en € HT/kg

semaine	Rungis		semaine	Lyon		semaine	Nantes		semaine	Bordeaux blanche 22+ mm
	blanche 22+ mm	violette 16-22 mm		verte 22+ mm	verte 16+ mm		violette 22+ mm	violette 16-22 mm		
8	21,25		8			8			8	
9	17,90	13,00	9	15,40	12,80	9		17,83	9	17,50
10	15,80	13,00	10	14,40	13,10	10	15,75	14,62	10	14,50
11	11,60	9,70	11	12,70	11,60	11	13,70	12,40	11	11,00
12	8,90	7,20	12	10,40	9,10	12	11,60	10,00	12	10,05
13	9,20	7,70	13	9,90	8,82	13	9,30	8,32	13	9,55
14	9,00	7,50	14	8,85	7,75	14	8,00	7,42	14	9,00
15	8,00	6,50	15	9,32	8,12	15	7,48	6,92	15	8,05
16	8,10	6,60	16	10,42	8,92	16	7,64	6,98	16	7,50
17	8,40	7,00	17	9,58	8,54	17	7,90	7,50	17	8,00
18	7,70	6,84	18	8,96	7,96	18	7,92	7,52	18	8,25
19	8,38	6,95	19	9,38	8,45	19	7,97	7,53	19	9,00
20	8,40	5,56	20	9,78	8,74	20	8,00	7,76	20	9,00
21	8,13	6,90	21	11,00	9,00	21	8,05	7,85	21	
22	8,50	5,56	22	10,20	8,56	22	8,20	8,00	22	
23		6,60	23	10,88	9,60	23	7,72	7,60	23	
24		6,00	24			24	7,60	6,30	24	